

La vie a-t-elle un sens ?

« Oui, A partir du moment où **tu es en vie et que tu l'aimes**, la vie a un sens ». On entend également qu'être « **coupé de la joie et de l'amour nous couperait du sens** ». Pour d'autres, « **il n'y a pas de sens particulier à la vie, on naît et on fait ce qu'on peut** », « **il n'y a pas de logique définie à l'avance** ». Pour quelqu'un, c'est le sens individuel qui n'existe pas : « **le sens est le même pour tous, on va vers la mort** ». Le sens serait alors entendu comme le **développement** de l'humain, de **la naissance au vieillard** : « **on est bébé, on est grand et on meurt** ». À l'intérieur de ce parcours, certains rajoutent qu'on **fabrique une logique**, un **vécu social** à l'intérieur de ce temps : « **Il y a un ordre, on va à la crèche, à l'école, à l'université, au travail** ». Ainsi, de façon collective on suivrait les mêmes tâches, les **mêmes rituels**, fabriquant **une culture**. Quelqu'un rajoute que l'« **on partage aussi les mêmes besoins vitaux : dormir, manger, boire** ». Mais un autre soutient qu'il n'y a pas de sens dans cette histoire : « **pourquoi on naît si après on meurt ?** », « **c'est comme si on rouillait** ». Enfin, tout le monde s'accorde à dire que l'on va vers un **mystère qui nous échappe**.

On entend ensuite que « **chacun a la liberté de donner un sens à sa vie** », « **chacun sa vie, même avec des règles communes** ». « **Ce n'est pas la vie qui a un sens, c'est toi qui décide si ta vie a un sens** ». Quelqu'un rajoute qu'il faut creuser le sens, avancer : « **il faut aller le chercher** ». D'autres pensent cependant exclusivement que « **c'est la société qui définit le sens de la vie** ». « **On se met dans des cases comme les métiers qui donnent un sens** », « **on a une liberté limitée et on se conforme** ». En réaction, un autre rajoutera que la vie est **en mouvement** : « **elle est faite de successions de choix** », construisant ainsi notre itinéraire par des **expériences**.

On se pose ensuite la question, « **le but est-ce pareil que le sens ?** ». En réponse, quelqu'un dit : « **tu peux fixer un sens à ta vie en ayant un but** ». Pour certains, « **on doit toujours avoir un but, ça fait avancer** ». On entend que ce but peut être très large, comme « **l'envie de voyager ou même celui d'être heureux** », considéré comme le « **but ultime** ».

« **La vie devient en relief quand tu agis** », vous parlez ainsi de **volonté** dans la prise de décision, mais pas que... On œuvre parfois « **en fonction de notre environnement** » ou « **avec ce que les autres veulent faire de nous** ». En exemple, il est cité « **la relation père-fils** », avec l'image psychanalytique rapportée par un participant : « **il faut tuer le père** », dans le sens de « **prendre son indépendance** », « **aller au-delà** ». « **Il faut définir le sens pour soi pour être heureux** ». Certains parlent d'**héritage**, parfois bénéfique, parfois difficile à porter. En prenant en compte cet héritage, le sens de notre vie dépendrait de nous mais aussi de l'extérieur avec ce **bagage de transmission** que l'on porte.

Pour beaucoup, le sens de la vie reste **subjectif** : « **c'est un terrain vague que l'on remplit** ». « **On est des êtres de passage** ». Pour améliorer la vie et lui donner plus de sens, une personne donnera la métaphore suivante : « **tout le monde pose un caillou pour construire une montagne** ». Vous parlez « **d'une œuvre commune** » pour donner un sens à la vie. En exemple, plusieurs lieux de rencontre sont cités où l'on construit du sens, dont le club philo « **on fait grandir le feu de la pensée, ça représente la vie** ». On entend également que la vie humaine suit **une dynamique** : « **elle va vers l'invention et la découverte** ». Une participante constate que, malheureusement, « **pas tout le monde va dans le même sens** ». En cela, il est dit que « **le sens est forcément individuel** » et que « **le sens commun commence toujours par l'individu** ». Il est fait le constat de la situation de la planète et que trop souvent « **chacun court à sa perte** », car « **la volonté individuelle rentre en contradiction avec le sens commun** ». Dans le sens de la protection de la nature par exemple, « **il y a trop de sens individuels qui vont les uns contre les autres** ». La solution envisagée serait d'accorder **plus d'importance à ce « sens commun »** dans nos vies.